

Tout récemment, la Ville de Bruxelles décidait d'implémenter une trentaine de poubelles dites intelligentes sur l'ensemble de son territoire. Et lors d'un récent Conseil communal à Liège, ce sujet lié à la propreté publique a été mis à l'ordre du jour par l'opposition MR. Ce sont les conseillères Diana Nikolic et Audrey Neuprez qui ont interpellé à ce sujet l'échevin CDH André Schroyen. Pour ces dernières, mettant en outre en avant les spécificités techniques d'un tel système de communication, les avantages sont multiples. À savoir notamment celui d'éviter des poubelles qui débordent, un problème récurrent à Liège, de majorer la capacité des déchets récoltés via la compression, de cibler les endroits très fréquentés et surtout de permettre des économies et d'optimiser les ressources humaines. Au rayon des inconvénients, seul est évoqué par les conseillères libérales le coût relativement onéreux de cette technique, un coût à relativiser car elle permettrait toutefois de réaliser d'importantes économies d'échelle.

Un marché public courant jusqu'en 2019

Dans sa réponse, l'échevin CDH s'est montré particulièrement réticent. Précisant que la ville totalise à elle seule plus de 3600 corbeilles, ce dernier a rappelé que la vidange de celles-ci est réalisée par un opérateur privé dans le cadre d'un marché public. Lequel, ayant débuté en juillet dernier et se clôturant le 30 juin 2019, prévoit notamment un ramassage des déchets au pied des corbeilles, vidangées entre 3 et 21 fois par semaine selon les rues. " L'implémentation de poubelles dites intelligentes ne pourrait pas s'intégrer aisément dans le contexte juridique ", a souligné André Schroyen, pour qui le cahier des charges n'est pas adapté à cela.

En outre, selon l'échevin humaniste qui rappelle que la démarche bruxelloise s'inscrit dans le cadre de l'aménagement global du piétonnier, l'impact financier d'une telle mesure serait beaucoup trop important. " Il faudrait ainsi compter 400000 euros rien que pour remplacer la centaine de corbeilles présentes dans l'hyper-centre ", a précisé André Schroyen. Lequel souligne en outre le fait qu'un retour sur investissement n'interviendrait le cas échéant qu'après de nombreuses années, " sans parler des coûts non négligeables de maintenance d'un outil aussi sophistiqué ". Enfin, l'implémentation d'un tel dispositif, testé il y a dix ans à Liège dans le cadre du Village de Noël, engendrerait également des problèmes urbanistiques, " vu l'encombrement qu'il occasionnerait sur la voie publique" .B.B.

B.B.

Copyright © 2015 IPM. Tous droits réservés